Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 8 (1978)

Heft: 1

Rubrik: De notre rédaction de Genève

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ENTRETIEN

L'éducation créatrice à l'atelier

Situé dans une belle maison ancienne de Chêne-Bourg, protégé par la profondeur de quelques jardins du bruit de l'intense circulation toute proche, l'atelier a trouvé, au fond d'une impasse, le lieu privilégié qui lui convenait. De mystérieuses concordances expliquent sans doute, mieux que le hasard, la rencontre de certains êtres avec le cadre précis qui leur était apparemment destiné.

L'atelier de peinture ouvert, il y a cinq ans, par Nancy Rollier *, diffère profondément de la réalité généralement recouverte par ces mots, ceci du fait des buts poursuivis, de la formation et de la personnalité de l'éducatrice que nous avons rencontrée, du lieu de travail où tout a été voulu, conçu selon des normes très précises qui sont le fruit d'une réflexion et d'une expérience de vingt années aboutissant aux définitions suivantes:

«L'éducation créatrice ne forme pas des artistes, mais des êtres forts, capables d'une attitude créatrice et positive dans la vie.

L'atelier est un lieu protégé, loin de tout critère de beauté ou de laideur, où l'enfant apprend à vivre parmi les autres sans compétition. Il acquiert l'amour du travail bien fait et l'habileté d'un artisan.»

Nancy Rollier

Première surprise: l'atelier en question est en effet un lieu clos dont toute la surface murale, du plancher au plafond, sert de support à la peinture, pratiquée au pinceau ou aux doigts.

Calendrier social

Une inauguration

En date du 11 novembre a eu lieu l'inauguration du club des Minoteries, situé au No 3 de la rue du même nom, au lieu dit «La Galette». Construits de plain-pied afin que leur accès en soit facile même pour les personnes en fauteuil roulant, ces confortables locaux ont été conçus dans tous les détails en fonction de leur utilisation par les personnes âgées. Ils comprennent trois pièces consacrées aux activités, à la télévision et aux repas, et une cuisine tout équipée.
M. Meykadeh, chef du Service social de la Ville de Genève, retraça l'historique du club qui compte actuellement 285 membres sous la présidence de Mme S. Auberson. Etaient également présents MM. Dafflon et Emmenegger, conseillers administratifs, les responsables des services des sports et des écoles et les présidents des autres clubs d'Aînés de la ville.

Tournoi de jass

Au mois de février se déroulera le tournoi de jass organisé chaque année entre les divers clubs d'Aînés de la Fédération. Chacun d'eux délègue au tournoi ses deux meilleures équipes de 2 joueurs, à la suite d'un tournoi éliminatoire interne. Une coupe est mise en compétition. Elle appartient pendant un an au club gagnant. Si celui-ci l'obtient trois fois en l'espace de cinq ans, la coupe lui est définitivement attribuée.

Concertation sociale

Sur l'initiative du Cartel romand d'hygiène sociale et morale a eu lieu au mois d'octobre, à Lausanne, une réunion ayant pour but d'harmoniser l'action et l'information sociales au plan romand. Etaient représentés à cette réunion, en plus du Cartel romand HSM, les organismes suivants: les Journées médico-sociales romandes — le Groupement romand en faveur des jeunes inadaptés — le GREAT — le GRIAPP — Pro Juventute — le CREDIS, auxquels s'adjoindront Pro Senectute et Pro Infirmis.
Un groupe de travail issu de cette réunion va tenter d'instaurer la coordination souhaitée, qui devrait en particulier se concrétiser par une planification du calendrier des manifestations de caractère social au plan romand.

Rencontres du «Mercredi du BIS»

Saison 1977-1978

1977
Bénévolat et travail social, 23 novembre à 15 h. 30.
Groupes, sectes, communautés et travail social, 14 décembre à 15 h. 30.

1978
Logement social à Genève. Bilan et perspectives, 25 janvier à 15 h. 30.
L'immigration, 22 février à 15 h.30.
Toxicomanie, délinquance, marginalité, 15 mars à 15 h. 30, séance publique à 20 h. 30.
Milieu carcéral et travail social, 19 avril à 15 h. 30.
L'assurance-maladie aujourd'hui et demain, 10 mai à 15 h. 30, séance publique à 20 h. 30.
Travail social. Deux outils: la musicothérapie, l'audio-visuel, 7 juin à 15 h. 30.

Les séances de l'après-midi s'adressent en priorité aux travailleurs sociaux. Les rencontres se déroulent à la Maison des Jeunes, 5, rue du Temple. Renseignements au CREDIS, tél. 43 27 00.

Pourquoi cet univers refermé sur lui-même?

Pour que l'activité qui se déroule ici prenne un caractère intemporel, rituel, et aussi pour sécuriser les enfants, les protéger contre toute agression extérieure, toute critique. Leurs forces profondes sont bloquées, dans la vie courante, par tous les stéréotypes que l'école leur inculque; dans l'atmosphère créée ici, un contact direct peut s'établir avec les vibrations profondes de l'organisme.

Peindre à plusieurs, dans une même pièce, n'est-ce pas contraignant?

Certaines contraintes existent, en effet, dans la mesure où chacun doit apprendre à respecter le travail de l'autre, à ne pas le gêner. La liberté est acquise au prix d'une discipline stricte exigée sur ce plan dans tous les détails: apprendre les comportements et les gestes justes qui permettent aux membres du groupe de se côtoyer sans inconvénient. Ces impératifs sont très bien acceptés parce qu'ils répondent à une nécessité pour tous, le matériel étant collectif. L'aspect créatif l'emporte de loin sur la discipline de base. De plus, la présence des autres est un support dynamique qui pousse à l'action. L'expression individuelle dans un groupe prépare l'enfant à la vie, à la relation avec les autres. Peindre à plusieurs est rassurant; à l'inverse, celui qui se trouve seul face à ce qu'il fait doit être à la fois juge et partie, ce qui est générateur d'angoisse.

Quel est exactement votre rôle?

Il se limite essentiellement à une aide technique et pratique, dans un respect absolu du rythme de chacun. Ma présence est sécurisante; elle permet aux enfants de s'adonner complètement à ce qu'ils créent. Là se situe le dilemme entre le contrôle nécessaire et l'abandon, car on peint parfois dans un «état second». Il arrive en effet que les enfants ne reconnaissent pas leurs propres œuvres!

Les enfants sollicitent-ils de vous une approbation, une critique?

Ils essaient parfois, au début. Je m'y refuse toujours. A la question: «C'est beau n'est-ce pas?», je réponds: «Je ne sais pas ce que cela veut dire». Ils acceptent et comprennent vite ce refus de prendre position et jamais je ne leur demande d'expliquer ce qu'ils font. Je dois être neutre sans indifférence. Aucun thème n'est proposé. Ici, c'est la main qui est maître; l'œil ne fait que contrôler.

Quels sont l'âge des enfants, l'importance des groupes?

A partir de 3-4 ans, sans limite d'âge. L'atelier s'adresse aussi bien à des adultes qu'à des enfants. Les groupes qui fréquentent l'atelier, au nombre de trois, se composent en moyenne de 2 à 3 adultes pour 7 à 8 enfants, l'effectif maximum étant fixé à 12 personnes.

Enfants et adultes coexistent-ils facilement?

Oui, car l'esprit de compétitivité n'existe qu'au sein d'une même classe d'âge.

Comment cette école est-elle née?

Empiriquement, en tirant peu à peu un enseignement de la pratique, de l'expérience vécue, de la réflexion. Arno Stern a été amené, pendant la dernière guerre, à s'occuper d'enfants réfugiés qu'il occupait en particulier en les faisant dessiner. De là est né, chez lui, un intérêt passionné pour les possibilités de créativité qu'ouvre la peinture.

S'agit-il d'une méthode?

Non pas d'une méthode, mais d'un esprit. Le but de Stern est de rendre les êtres forts. Former un caractère, développer une personnalité, apprendre à être créateur sans être consommateur.

Donnez-vous une interprétation aux dessins?

Non. Stern estime que l'interprétation psychologique, psychanaliste... est un viol de la personnalité.

Quel est le montant de l'inscription?

L'inscription est prise pour la durée d'une année au moins. Elle représente un montant de Fr. 50.— par mois pour 1 heure et demie de cours par semaine. Des arrangements financiers sont possibles.

Exposez-vous les dessins?

Ils ne sont pas destinés à être vus par d'autres, mais à constituer le dossier du développement de l'enfant. Je revois périodiquement les œuvres de chacun, pour suivre ce processus évolutif qui a des répercussions sur tout l'être, et je constate fréquemment une transformation manifeste du comportement dans le sens d'une ouverture à la vie et aux autres.

Par ailleurs, les peintures sont généralement «à prolongements». Les feuilles de papier à dessin s'ajoutant les unes aux autres, on en arrive à la fresque. Je retire peu à peu les éléments terminés, afin de faire de la place et, à l'occasion, on revoit l'ensemble. Il m'est arrivé une fois, pour aider un enfant qui se découragerait, de replacer sur les murs tous les éléments de son travail et nous nous sommes rendu compte que la fresque reconstituée faisait le tour de l'atelier! De tels encouragements sont parfois nécessaires, toute création connaissant des moments difficiles à surmonter. Ceci dit, ce qui domine et qu'il faut souligner avec force c'est le plaisir que l'on ressent à être soi-même et à développer au maximum ses potentialités. Un plaisir si intense qu'on ne peut le décrire; il faut en avoir fait soi-même l'expérience.

O. B.

* Av. Dechevrens 5, 1225 Chêne-Bourg.